

# Les diplômés de l'UFA, grands favoris des entreprises

Une étude publiée récemment par l'Université franco-allemande montre que ses diplômés s'insèrent mieux et plus rapidement que la moyenne sur le marché du travail.

Par Amandine Réaux

**E**n entamant le marathon d'entretiens d'embauche auquel toute jeune diplômée doit se plier, Anna Pfitzer ne s'attendait pas à des interrogatoires aussi musclés. Fraîchement détentrice d'un Master en sciences politiques, parcours "affaires internationales de l'entreprise", elle se souvient des sujets "un peu fous" qui lui ont été donnés de résoudre.

Voire carrément acrobatiques : "Imaginez que vous êtes une start-up de taxis, combien de chauffeurs employez-vous et pourquoi ?" Ce qui n'a pas empêché la jeune femme de s'en sortir haut la main : "Dans ce cas, l'approche méthodique m'a beaucoup aidée à cibler un sujet inconnu, j'ai pu dessiner les grandes lignes en un minimum de temps." Pour ce faire, elle a pu compter sur sa formation menée en double cursus à l'université de Freiburg et de Sciences Po Aix.

Aujourd'hui assistante de direction à la Deutsche Bahn à Francfort, Anna fait partie des 62% de diplômés de l'Université franco-allemande (UFA) qui considèrent que leur double diplôme franco-allemand a favorisé la signature d'un premier contrat de travail – le résultat d'une étude publiée l'an dernier par le réseau binationnel qui propose 166 doubles cursus intégrés dans 175 établissements. L'étudiante allemande estime que c'est notamment son aisance à l'oral, acquise grâce à sa formation bilingue, qui lui a permis de s'imposer : "J'avais déjà dû faire de nombreuses présentations en français, ce qui est toujours un peu plus stressant que dans sa langue maternelle."

L'étude publiée par l'UFA a de quoi satisfaire sa toute nouvelle présidente, Patricia Oster-Stierle : "71% des diplômés trouvent un emploi en moins de trois mois, parmi lesquels 35% sont embauchés avant la fin de leurs études", se réjouit-elle. "Ce sont des chiffres encourageants, surtout au vu de la situation économique actuelle." Car malgré la crise, les entreprises continuent d'embaucher ces candidats au profil original et séduisant. Le taux d'embauche a même augmenté depuis 2011 – ils étaient alors 66% à trouver un emploi en moins de trois mois.

Si les chiffres de l'insertion professionnelle sont aussi bons et les diplômés aussi enthousiastes – ils sont 89% à recommander un cursus intégré franco-allemand à de futurs étudiants –, c'est aussi parce que les filières proposées par l'UFA sont très sélectives. "Les cursus sont très prisés des bacheliers, si bien que les universités les sélectionnent sur dossier et sur entretien individuel", explique la présidente. "Le jury prend en compte les résultats scolaires, ainsi que la maîtrise des deux langues, et compose ensuite une promotion, avec si possible autant d'Allemands que de Français."

## Qualités séduisantes

Mobilité, courage, curiosité, bilinguisme : des qualités prisées par les entreprises. Et l'UFA leur fait désormais les yeux doux. L'an dernier, l'institution a mis en place les "bourses Michelin-UFA", un programme qui prévoit le soutien financier à hauteur de 300 euros par mois d'un étudiant allemand et d'un étudiant français sur

## DIPLÔMÉ ET AUSSITÔT EMPLOYÉ



Au cours de leur parcours universitaire, les étudiants sont amenés à déménager à de nombreuses reprises.

une période de dix mois. Le meilleur moyen selon Lisa Janzen, directrice de l'usine Michelin de Hombourg en Sarre, de réunir une pépinière de jeunes talents qui formera demain le "personnel qualifié, essentiel à l'avenir de l'usine". En prenant ce mois-ci la présidence de l'UFA, Mme Oster-Stierle espère "trouver d'autres entreprises avec qui de tels accords pourraient être conclus et élargir le partenariat Michelin dans les domaines de l'économie et du droit".

## Carrières internationales

Le modèle UFA tire aussi sa force de la grande mobilité de ses étudiants. Au cours de leur parcours universitaire, ceux-ci sont amenés à déménager à de nombreuses reprises, alternant entre les deux villes partenaires et plusieurs stages à l'étranger, comme c'est le cas pour Dinah Abd El Aziz, aujourd'hui diplômée des universités de Sciences Po Aix et de Fribourg en "Affaires et relations internationales" : "En troisième année, nous avons six mois de stage obligatoire. J'ai fait trois mois au Conseil de l'Union européenne, à l'unité Asie/Océanie, puis trois mois chez Amnesty International Belgique Francophone", raconte-t-elle. Anna Pfitzer renchérit : "En entretien, j'ai pu démontrer mon sens profond de l'organisation. On le développe quasi naturellement quand on doit gérer en même temps les examens, la recherche d'appartement et les démarches administratives !" Parmi les 1 000 diplômés de l'UFA chaque année, s'ils sont 31% à exercer un emploi lié au domaine franco-allemand, ils sont près de 40% à occuper un poste à l'international, comme Dinah. Elle travaille désormais aux Nations Unies à Jakarta et explique que, si son cursus

franco-allemand n'était pas forcément déterminant lors de son embauche, il lui a permis d'acquérir des compétences qui faisaient défaut aux autres candidats. "Je pense que mon parcours universitaire m'a aidé à structurer ma pensée et mes présentations", analyse-t-elle. Un autre atout dans la manche de Dinah est son aptitude "à alterner entre les différentes langues", un atout "déterminant lors de l'entretien d'embauche" selon la jeune femme. Preuve que le franco-allemand n'est pas une fin en soi. ●

Besser und schneller weg vom Arbeitsmarkt: Eine neue Studie der Deutsch-Französischen Hochschule (DFH) zeigt, dass Ihre Absolventen bei großen Unternehmen beliebt sind – dank bilingualer Ausbildung und zahlreicher Auslandsaufenthalte.